

RUGBY CLUB GARCHOIS

PASSES-CROISEES

N°3 - Juin 1997

ENFIN...

Remporter un titre, graver son nom sur un challenge, il y a 8 ans que le R.C. Garches attendait cela !!!!!

Et même la meilleure équipe que nous ayons sans doute eu s'était cassé les dents bêtement en finale du championnat d'Île de France de 2ème série, battue par ROSNY / BOIS 8 - 3 après avoir outrageusement dominé la saison.

Avant il y avait déjà eu l'échec en finale du challenge Majerus, la coupe réservée aux petits de 4ème série, avec une défaite étroite face à AUBERGENVILLE (10 - 6) - mais l'aventure était déjà belle d'en arriver là l'année même de la renaissance du Club et cette finale nous ouvrait les portes d'un avenir doré sous la conduite de l'immense Chris Martin et l'autorité déjà confirmée de l'irremplaçable Thierry Ningler secondé par Didier Beaune. C'était l'époque des David, Puechoultré, Mouruau, Simondi, Larry Mowell notre formidable 2ème ligne américain, Simon Herrick notre autre anglais plus vrai que nature, Couderc, Darnaude, Reverchon, Dalmolin, Follet, Diversi et déjà des Brus, Frèrebeau, Hinault, Faurie, Roubert, Laloux, Damour, Ponroy, Tardieu et Bonnet.

Et puis, l'an dernier, déjà en finale du challenge Vigier réservé aux 1ères séries, l'occasion était belle de se consoler d'une accession en promotion d'honneur manquée pour pas grand chose. Invaincu jusqu'à la finale avec 7 victoires sur 7 matches, le R.C. Garches pouvait y croire face à Othis. Les 2 équipes avaient terminé le championnat à égalité en s'imposant chacune sur son terrain. Et encore une fois, hélas, les garchois étaient un peu passés à côté, dominés par un pack plus lourd et plus expérimenté; battus 29 - 14 et ayant encaissé quatre essais contre un.

Et toujours pas de coupe à mettre sur l'étagère du « Bozo Bar ».

Mais, tout arrive, et cette année a été la bonne. Enfin... Il faut dire que la route pour arriver en finale avait été sacrement dégagée. Une victoire et une jolie

revanche sur Crépy en Valois au « Haras Lupin » 51.18 avec un festival d'essais et le goût retrouvé du jeu après l'amertume d'une fin de championnat ratée, le forfait de Châlon en Champagne et le R.C.G. se retrouvait en finale.

Seulement, l'adversaire était d'un autre calibre sur ce stade de Maurepas digne de la 1ère division : nos vieux rivaux de Poissy avec lesquels décidément nous n'irons jamais passer les vacances. Dans la même poule de championnat, nous les avons battu chez nous 10 à 0 et chez eux à peine deux mois avant ce nouveau rendez-vous ils n'avaient dû qu'à un essai de dernière seconde (passage en touche en prime) d'arracher le nul 22 à 22 au bout d'une rencontre très « chaude » et dans la tradition... n'est-ce pas Marius, n'est-ce pas Bernard Pichaud. Ce jour là, Garches avait produit un de ses meilleurs matches de la saison et avait défendu avec une formidable vaillance. Mais une vilaine entourloupe de l'adversaire, déclarant notre réserve forfait, le comportement de certains de ses dirigeants, quelques crânes un peu ouverts et les déclarations revanchardes du Président pisciacais quand le notre l'avait appelé faisait craindre le pire.

Et louée soit la sagesse du Bon docteur Ningler d'avoir prévu un délégué par ce beau dimanche de Mai. Il a non seulement su remettre la pendule de l'arbitre à l'heure (voir par ailleurs) mais sa présence a contribué à calmer les esprits jusqu'à l'après match et la vilaine agression dont furent victimes Karel et Vosgi devant les vestiaires.

Une présence qui nous a quand même fait traiter de dégonflés, de pé..., de gonzesses, de bourges et autres noms d'oiseaux, car pour Poissy, c'était évident nous avions la peur au ventre.

Et c'est pourtant avec leurs c.... que les Garchois ont gagné, au bout d'un match tendu comme une corde de violon, au bout aussi d'une incroyable course poursuite.... A la mi-temps, Poissy menait 10 à 9, 3 pénalités de Jean Michel Faurie et même 17 à 9, juste après la reprise. Alors, fichu pour fichu, les damiers sont repartis à l'abordage, un essai de Vernet arrachant le ballon à la meute des adversaires sur une relance de Damour, la transformation plus 2 pénalités de l'irremplaçable Jean Michel Faurie et à la fin du temps réglementaire Garches menait 22 - 20.

Avec cet incroyable final et les 19 minutes d'arrêts de jeu infligées par un arbitre fâché avec son chrono jusqu'à l'intervention salvatrice du délégué qui virent tour à tour Poissy repasser en tête, 23 - 22 à la 89ème minute et Garches reprendre définitivement le dessus à la 94ème minute 25 à 23, grâce encore et toujours à « l'énaurme » Faurie auteur de 20 points. Et un grand moment de bonheur pour cette équipe qui avait du jouer avec son coeur et avec ses tripes, un peu gâché par la grave blessure de Terrisson, le joyeux Fred qui jouait son dernier match sous les couleurs Rouge et Blanc avant sans doute d'aller chanter « *Rossignol de mes amours* » du côté du Stade Toulousain, gâché aussi par les réactions d'adversaires mauvais perdants et par les agressions commises ensuite par certains d'entre eux.

Mais ils y étaient en finale pour une 4ème chance à ne pas laisser passer.... Et contre Othis le vainqueur de l'année précédente - pourtant relégué en 2ème série - qui voulait bien sûr réussir sa sortie.

Othis qui encore une fois était dans notre poule et que nous avons été battre sur son petit stade de campagne mais qui nous avait battu chez nous.

Et le R.C.G. était fameusement motivé en allant à Blanc Mesnil, bien décidé à ne pas laisser passer cette quatrième chance, malgré une longue interruption dans la saison. Et il faut saluer la disponibilité de chacun, Patrick Brus pouvant à quelques rares exceptions aligner l'équipe type privée c'est vrai de Pascal Vocanson mais retrouvant Olivier Parat revenu de Toulouse pour la circonstance et pour quitter en beauté le maillot Rouge et Blanc.

Et elle a été formidablement vaillante cette équipe Garchoise perdant pourtant peu avant la mi-temps son capitaine Olivier Frèrebeau victime d'une grosse entorse à la cheville, le brassard étant repris par Pierrot Oms, un jeune espoir plein d'avenir (les mauvaises langues disent qu'il a largement dépassé la quarantaine).

Grâce à un impeccable Jean Michel Faurie, impressionnant de précision et à un essai de Laurent Dubedout en conclusion d'une série de regroupements gagnants sur la ligne adverse, le RCG est arrivé à la mi-temps avec 10 pts d'avance (13-3).

Mais qu'elle a été difficile cette 2ème période avec des joueurs assommés par la chaleur, des ¾ pas toujours bien inspirés et maladroits en attaque, mais qui à l'exemple d'un pack formidable de vaillance ont défendu comme des morts de faim. Et elles ont été longues ces vingt dernières minutes où il a fallu sauvegarder cette avance minimum de 3 pts (16-13) à grands coups de courage et de plaquages désintégrant face aux vagues d'une bien belle équipe d'Othis très joueuse, qu'on attendait devant, mais qui a tout tenté derrière. Vingt minutes irrespirables, interminables, usantes pour les nerfs mais avec au bout un grand bonheur.

Didier.

ILS ONT GAGNE LA ½ FINALE contre POISSY

	JeanMichel FAURIE		
Ellie DAMADE (puis Laurent NOBLE)	Etienne VERNET	Arnaud VALAT	Bruno DAMOUR
	Christophe TARDIEU	Pierrot OMS	
Fred TERRISSON(puis Ludovic GALLERNE puis Loic RIVIERE)	Olivier FREREBEAU		Philippe BACUEZ
	Laurent PEAN (puis Thierry CESBRON LAVAU)	Gérald DELETTRE	
Jean Jacques HINAULT (puis O. FREREBEAU)	Benoît VERDIER (puis J.J. HINAULT)	Karel VON ASCHEBERG	

R.C.G.	6 pénalités : Jean Michel Faurie + 1 transformation - 1 essai : Etienne Vernet
POISSY	2 essais - 2 transformations - 3 pénalités

ILS ONT GAGNE LA FINALE contre OTHIS

	Jean Michel FAURIE		
Bruno DAMOUR	Arnaud VALAT (puis Arnaud PONROY)	Raphaël GALLERNE	Etienne VERNET (puis Christophe TARDIEU)
	Olivier PARAT	Pierrot OMS	
Ludovic GALLERNE	Laurent DUBEDOUT	Philippe BACUEZ (puis Emmanuel TROTTOT)	
	Olivier FREREBEAU (puis Bernard PICHAUD)	Laurent PEAN	
Jean Jacques HINAULT	Benoît VERDIER (puis Patrick VOSGIMORUKIAN)	Karel VON ASCHEBERG	

Ne sont pas entrés en jeu : Bernard FAURIE et Robert MARRE.

R.C.G.	1 essai : Laurent Dubedout - 1 transformation et 3 pénalités : Jean Miche Faurie
OTHIS	1 essai - 1 transformation et 2 pénalités.

LE CHRONO, L'ARBITRE ET LES ARRETS DE JEU

Si les joueurs et les dirigeants ne sont pas prêts à oublier le match des ½ finales du Challenge VIGIER face à Poissy, sur le magnifique terrain de MAUREPAS pour d'autres raisons (voir par ailleurs) ils ne sont pas prêts non plus d'oublier l'étrange notion des arrêts de jeu de l'arbitre qui officiait ce jour là et par ailleurs plutôt bon dans sa direction de la partie.

Si le temps supplémentaire décompté en 1ère mi-temps ne dépassa pas logiquement 2', en revanche la 2ème mi-temps fut véritablement interminable.

A la fin du temps réglementaire, le RCG menait 22 à 20 et chacun consultait son chrono en espérant le coup de sifflet de la délivrance. Mais à croire que Monsieur l'arbitre s'amusait sur le terrain (et il devait bien être le seul).

A la 89ème minute, il sifflait une pénalité pour Poissy face aux poteaux et 23 à 22 pour Poissy ... **Catastrophe...** ☠ ☠ ☠ **Adieu** la finale car tout le monde pensait qu'il allait siffler la fin du match dès la remise en jeu. Que Nenni !!! De coup de sifflet point !!!.....Malgré les injonctions des dirigeants de Poissy aussi énervés que leurs joueurs.

Et **MIRACLE....** 😊 😊 😊, 5 minutes plus tard, nouvelle pénalité et pour Garches. Pas facile celle-là....Mais il y avait le pied droit magique et le calme impressionnant de Jean Michel FAURIE.... Et 25 à 23 en faveur du RCG !!!

L'espoir avait à nouveau changé de camp. 94 minutes, soit un petit quart d'heure au delà du temps réglementaire et là tout le monde, des deux côtés, s'accordait à penser que les carottes étaient cuites et que Garches jouerait la finale.

Eh bien non ! une mi-temps de 54 minutes, on n'avait sans doute jamais vu ça. Mais il faisait beau sur Maurepas, l'herbe était tendre et Monsieur l'arbitre n'avait sans doute pas envie d'aller affronter les embouteillages de l'autoroute.

Et la fête a continué entre deux équipes à bout de forces, Poissy attaquant avec l'énergie du désespoir, Garches défendant avec une exceptionnelle vaillance ses 2 points d'avance. Et notre ami, malgré les hurlements, regardait de temps en temps sa montre avec une tranquille assurance mais ne faisait pas mine de renvoyer les joueurs aux vestiaires.

Et c'est là qu'intervint le Délégué du match, car pour éviter les incidents avec un adversaire avec lequel nous avons un vieux contentieux, Thierry NINGLER, avait pris, en bon Président, la sage précaution d'en demander un au Comité.

Ce brave homme qui avait depuis longtemps renoncé à faire respecter la règle « des deux sur le banc de touche et tous les autres derrière les barrières » et qui s'était assis dans les tribunes, a soudain jailli sur le terrain comme un diable de sa boîte, son chronomètre à la main, s'est dirigé vers notre arbitre et lui a autoritairement signalé que la partie aurait du finir depuis longtemps.....Ce qui fut fait dans les 30 secondes suivantesavec la joie qu'on devine du côté de Garches et la grosse colère de ceux de Poissy.

Mais le plus extraordinaire, le Délégué devait nous le confier un peu plus tard....A son chrono, la 2ème mi-temps durait depuis ...**59 minutes**, et au moment de son intervention, l'homme au sifflet lui avait dit qu'il comptait faire jouer encore**7 à 8 minutes** !!! - pour causes d'interruptions diverses, de blessures, de temps perdu.

Un match de deux heures ou presque.... Pas de doute, il aurait mérité d'entrer dans le « Guinness Book » des Records et d'y rester longtemps.



« LE COURRIER DES LECTEURS »

Comme dans le « *MIDOL* » vous pourrez dorénavant écrire au « Journal » qui retransmettra fidèlement dans ses colonnes vosREMARQUESvos COMMENTAIRES.....vos SUGGESTIONS.....vos CRITIQUES

et enfin vosARTICLES si vous vous sentez inspirés.....qui sait !!!

(A faire parvenir à l'un des dirigeants du RCG - Cf. Passes-Croisées n° 1)

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

JEUDI 28 AOÛT, pour la reprise de l'entraînement « Seniors »

N'hésitez pas à entretenir votre condition physiquecourrez.....courrez.....b.....b.....!!!!

BONNES VACANCES A TOUS.



Pour tous renseignements, contactez :

Thierry NINGLER
6, Place de l'Eglise
92420 - VAUCRESSON
☎ D. 01 47 41 23 21
☎ B. 01 46 02 36 26